

Sciences Po affiche une amélioration du taux d'insertion professionnelle de ses jeunes diplômés

Quinze mois après la fin de leurs études en Juin 2014, les diplômés de Sciences Po sont plus nombreux à avoir intégré le marché du travail et ils ont trouvé leur premier emploi plus rapidement. Le taux d'insertion global représente 95%. Dans une conjoncture économique difficile, le diplôme de Sciences Po reste un atout fort pour accéder rapidement au marché de l'emploi.

- 75 % des diplômés ont décidé d'entrer dans la vie professionnelle
- 88,8 % d'entre eux sont en activité et 87,4% des diplômés ont trouvé un emploi en moins de 6 mois
- 73% des diplômés travaillent dans le secteur privé
- 38% des diplômés débutent leur carrière à l'étranger
- Leur rémunération annuelle brute moyenne s'élève à 37 K€

Un taux d'insertion professionnelle en croissance et des délais d'insertion qui se réduisent

Dans un contexte économique qui reste difficile, 75% des diplômés détenteurs d'un master Sciences Po choisissent d'entrer dans la vie active (77% en 2014, 78% en 2013, 73% en 2012 et 70% en 2011). Parmi ces étudiants ayant décidé d'entrer dans la vie professionnelle, 88,8% sont en activité (85,5% en 2014, 86,7% en 2013 et 9/10 en 2012). 11,2% sont à la recherche d'un emploi (12,4% en 2014). Il faut noter que 53,7% des répondants se déclarant à la recherche d'emploi ont déjà occupé un premier emploi depuis leur sortie de Sciences Po, ce qui porte le taux d'insertion à 95%.

Les délais d'accès à l'emploi se sont réduits par rapport à l'année précédente : 87% des diplômés ont trouvé un emploi en moins de 6 mois contre 81% en 2014.

La part des emplois stables diminue légèrement sur un an, de 66% contre 67% en 2014. La baisse constatée est plus forte depuis 2010 car les emplois de fonctionnaire accusent une baisse accentuée sur cette période (16% en 2010, 11% dans celle de 2011, 10% en 2012, 4% en 2013 et 3% en 2014).

Les salaires des diplômés de Sciences Po restent élevés

Sur une base de 660 répondants, la rémunération brute annuelle moyenne atteint 37 266 €. Elle peut être comparée à la rémunération brute moyenne annuelle observée par l'APEC en 2015 sur la promotion 2014 (4 750 sortants à bac + 5 et plus de l'enseignement supérieur), qui est de 26 500 € [1].

En ce domaine, les indicateurs restent toujours défavorables aux femmes : leur salaire moyen annuel s'élève à 34K euros contre 41K euros pour les hommes. Sciences Po entend continuer à sensibiliser les différents acteurs (étudiant(e)s, enseignant(e)s, partenaires, etc.) aux questions d'inégalités

femmes-hommes, et poursuivre son programme de recherche et d'enseignement des savoirs sur le genre (programme Présage). En particulier, une attention sera portée à l'orientation pédagogique de la population féminine, qui choisit dans une proportion plus forte des carrières moins rémunératrices.

Des emplois toujours très variés, ceux représentant le secteur privé continuent d'augmenter

Dans l'ensemble, la répartition des emplois par secteurs d'activité évolue peu. Cependant, la part des diplômés qui rejoignent le secteur privé continue à augmenter, au détriment du secteur public : 73% des diplômés en emploi travaillent dans le secteur privé (contre 69% en 2014 et 65% en 2013) ; 7,6% dans une organisation internationale ou au sein des institutions européennes (contre 7,5% en 2014 et 6% en 2013) et 18,4% dans le secteur public (23,5% en 2014 et 28% en 2013).

En lien avec la diversité des 10 formations de niveau master proposées, les fonctions exercées restent variées au sein des secteurs tels que l'Audit/Conseil, l'Administration publique, la Banque/Finance/Assurance, l'Industrie/Energie/Transport, le Marketing/Communication, les ONG/Associations, les Organisations internationales, Edition/Journalisme, l'Education/Recherche, Aménagement/Urbanisme, Commerce/Distribution, Culture/Cinéma, Juridique ...

Des diplômés toujours nombreux à trouver un premier emploi à l'étranger

Le pourcentage de répondants déclarant travailler hors de France reste peu ou prou le même qu'en 2014 : 38% des répondants (25,5% des diplômés de nationalité française), soit un taux élevé en comparaison avec celui de l'enquête de la CGE (16,6% de l'ensemble).

La part des diplômés travaillant en Afrique et au Moyen Orient augmente tandis que celle des diplômés en poste en Amérique diminue.

L'édition 2015 de l'enquête d'insertion professionnelle des jeunes diplômés de Sciences Po, qui porte sur la situation des diplômés de la promotion 2014 quinze mois après l'obtention de leur diplôme, a été réalisée conjointement par Andréa Sousa Dantas (doctorante de Sciences Po rattachée au CERI), sous la supervision scientifique d'Anne Boring (OFCE-PRESAGE) et de Roberto Galbiati (CNRS - Département d'Economie).

La participation de la promotion représente 1472 diplômés, avec une amélioration du taux de réponse qui s'élève à 75%.

Contact Presse :

Marie Frocrain

Marie.frocrain@sciencespo.fr / tél : 01 49 54 37 71

[1]https://jd.apec.fr/files/live/mounts/media/medias_delia/documents_a_telecharger/etudes_apec/Les%20jeunes%20dipl%C3%B4m%C3%A9s%20de%202014%20-%20situation%20professionnelle%20en%202015.pdf

A propos de Sciences Po

Fondée sur des valeurs d'ouverture et d'excellence, Sciences Po est une université de recherche sélective de rang international dont le modèle unique associe spécialisation en sciences humaines et sociales, pluridisciplinarité et ancrage professionnel pour former des acteurs qui comprennent et transforment la société. La diversité étant un élément structurant de son identité, Sciences Po compte 47% d'étudiants internationaux issus de 150 pays et 27% des élèves sont boursiers contre 6% en 2000.